



EXERCICE

ORION



2023



SOMMAIRE

1. Évolution du contexte
2. Les buts de l'exercice
3. Un exercice inédit
4. Un scénario crédible
5. Une opération de planification majeure
6. Des partenaires engagés
7. Au cœur des territoires

ÉVOLUTION DU CONTEXTE

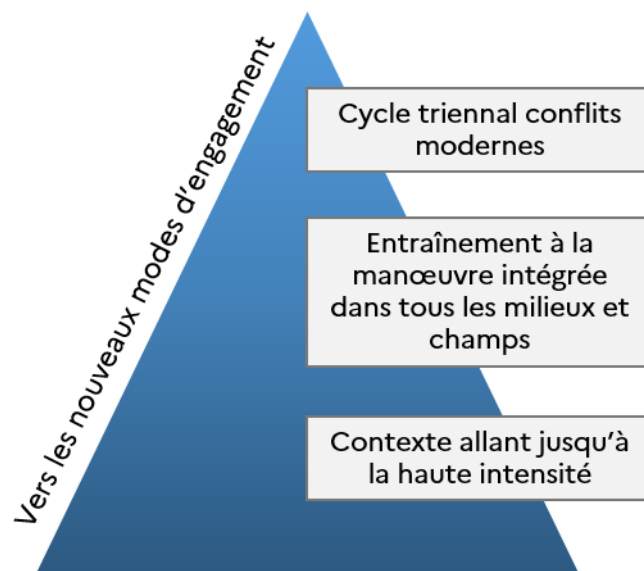
Depuis la publication de la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale en 2017, cadre de réflexion qui a posé les fondements de la loi de programmation militaire 2019-2025 (LPM du 13 juillet 2018), les risques et les menaces alors identifiés se sont intensifiés. La dégradation du contexte international, qui a rendu obsolète le continuum paix-crise-guerre, s'est traduite par la nécessité d'envisager la conflictualité par le prisme du triptyque compétition/contestation/affrontement. Une opération d'envergure pouvant aller jusqu'à la haute intensité (HI) doit être envisagée et les forces armées françaises doivent s'y préparer.

L'actualisation stratégique 2021 et la Revue nationale stratégique de 2022 confirment les orientations de 2017 et mettent en exergue le besoin prioritaire d'une préparation opérationnelle spécifique. En conséquence, les armées renforcent leur préparation opérationnelle (PREPA OPS) vers la haute intensité (HI).

Les derniers engagements en date nous enseignent trois leçons principales sur la conflictualité moderne : changement d'intensité, changement d'échelle et élargissement du spectre de l'engagement. L'État-major des armées a donc décidé d'organiser un nouveau cycle d'exercices triennal « conflits modernes », dont ORION constituera le premier échelon en 2023.

« Je souhaite que nos armées soient prêtes en permanence à faire face à un conflit majeur, agissant dans tous les milieux et champs de confrontation pour « gagner la guerre avant la guerre » dès le stade de la compétition, état normal du monde fondé sur un ordre international régi par le droit. »

Général d'armée Thierry BURKARD
Chef d'état-major des armées
Octobre 2021



ORION 23 =

Opération de grande envergure pour des armées **R**ésilientes, **I**nteropérables, **O**rientées vers le combat de haute intensité et **N**ovatrices.

MIEUX COMPRENDRE

COMPÉTITION

Mode normal d'expression de la puissance entre les nations. C'est une forme de « **guerre avant la guerre** » se déroulant dans tous les domaines. Face à des compétiteurs de plus en plus désinhibés et lorsque le droit n'est plus un recours efficace, le rapport de force s'impose.

CONTESTATION

Transgression des règles communément admises par un acteur. C'est la « **guerre juste avant la guerre** ». Les armées doivent contribuer à lever l'incertitude et empêcher l'imposition d'un fait accompli. Elles doivent permettre de comprendre les intentions des différents acteurs, d'affirmer les objectifs nationaux, de décourager l'adversaire et d'imposer le retour au droit international tout en conservant la maîtrise du niveau de violence.

AFFRONTEMENT

Persistance du recours à la force par un acteur. L'objectif est de soumettre l'adversaire à ses propres exigences et en sapant, en particulier, sa volonté. Les armées doivent être en mesure de détecter les signaux faibles permettant d'anticiper la bascule vers l'affrontement.

LES BUTS DE L'EXERCICE

OBJECTIF DE L'EXERCICE : entraîner les armées françaises dans un cadre interarmées et multinational, sur un scénario pouvant aller jusqu'à la haute intensité, qui implique une coordination multi-milieux et multi-champs avec l'ensemble des domaines émergents (influence, supériorité informationnelle, cyber...).

Ainsi ORION vise à :

- ⇒ recentrer la préparation opérationnelle des armées sur un entraînement multi-milieux et multi-champs à grande échelle
- ⇒ évaluer les capacités internes dans le cadre d'un conflit pouvant aller jusqu'à la haute intensité
- ⇒ développer l'interopérabilité avec nos alliés
- ⇒ éprouver de nouvelles capacités

Le nombre de forces engagées, la durée de l'entraînement, la dimension multi-milieux et multi-champs et l'intensité de l'exercice participent directement à préparer nos armées à une opération d'envergure. Avec cet entraînement à grande échelle, en agrégeant des capacités « haut du spectre » avec celles de nos alliés, la France montre sa capacité à empêcher un fait accompli partout où elle l'estime nécessaire.

COHÉSION NATIONALE

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE INTERARMÉES



EXPÉRIMENTATION

INTÉGRATION AVEC NOS ALLIÉS

RETOUR D'EXPERIENCE

UN EXERCICE INÉDIT

- **Changement d'échelle**

*dans la planification : expertise de haut niveau dans la planification opérative ;

*sur le terrain : entraînement politico-militaire, manoeuvres de niveau division (sur le terrain) et de niveau corps d'armée (pour les états-majors) ;

*dans le soutien : capacités de soutien (homme, logistique, santé...) d'une opération d'envergure ;

- Un exercice d'un type inédit : entraînement interarmées, interministériel et international **commun** dans un contexte pouvant aller jusqu'à la haute intensité.
- **Intégration** de près de 20 exercices habituellement réalisés de manière autonome par les armées.
- Prise en compte de **tous les domaines de conflictualité** (guerre informationnelle, cyber, extra-atmosphérique...).

ORION engagera 7000 militaires sur la phase 2 et 10 000 à 12 000 militaires sur la phase 4.

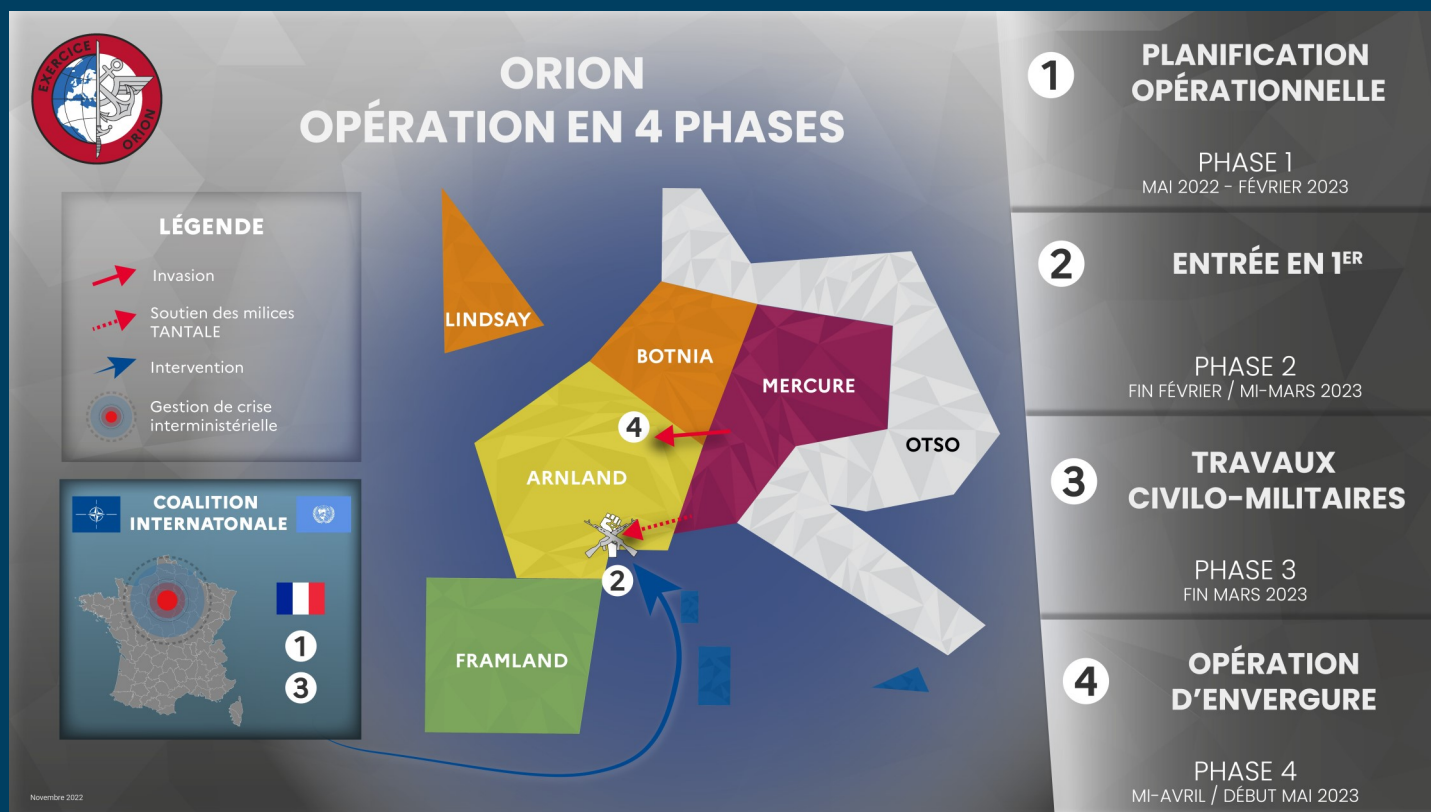
UN SCÉNARIO CRÉDIBLE

Restaurer la souveraineté du pays Arnland

L'État Mercure souhaite rétablir son influence régionale sur l'État Arnland. Pour ce faire, Mercure apporte un soutien matériel et financier à la milice Tantale, qui déstabilise le sud de Arnland, et déploie des forces importantes aux frontières, tout en privilégiant des actions dites « non cinétiques » (perturbations des systèmes de communication, désinformation, blocus terrestre, aérien et maritime). L'État Arnland se retrouve affaibli. Afin d'éviter toute dégradation de la situation, la France déploie son échelon national d'urgence interarmées (ORION phase 02), avant de décider de se déployer massivement au sein d'une coalition contre Mercure (ORION phase 04) dans le cadre d'une opération sous mandat ONU et OTAN.

ORION 23 s'inspire d'un scénario développé par l'OTAN qui permet d'appréhender les différentes phases d'un conflit moderne. Ce scénario fictif bâtit sa crédibilité sur l'étude des conflits modernes et de leurs tendances.

UN EXERCICE EN 4 PHASES...



O1 : planification opérationnelle

Planification d'une opération militaire de 40 000 hommes sur 18 mois au sein d'une coalition internationale, emmenée par la France.

O2 : entrée en 1^{er}

Campagne aéro-maritime dans un contexte de déni d'accès. Projection de la force de réaction rapide et d'une partie des unités en alerte dans chaque armée et service.

O3 : travaux civilo-militaires

Mobilisation des ressources de la Nation pour mettre sur pied et soutenir un corps expéditionnaire tout en faisant face aux menaces qui cibleront le territoire national.

O4 : opération d'envergure

Suite à l'acquisition de la supériorité aérienne, engagement d'une force multinationale de niveau 'division' dans un contexte de combat allant jusqu'à la haute intensité.

Ce scénario permet l'intégration de toutes les composantes d'une force (terre, air, mer, cyber etc.) dans une manœuvre intégrée tendue vers des objectifs d'entraînement communs. L'intensité de l'exercice participe directement à son réalisme. L'exercice verra ainsi la participation d'une force adverse (FORAD), armée par des unités françaises et alliées, dimensionnée en conséquence.



OPÉRATION INTERARMÉES D'ENTRÉE EN 1^{ER} PHASE 2



OBJECTIFS

- Mener une campagne aéro-maritime d'entrée en premier dans un contexte de déni d'accès
- Projeter l'échelon national d'urgence interarmées pour conquérir un espace de manœuvre terrestre dans un environnement contesté
- Coordonner les actions dans les champs matériels et immatériels

LÉGENDE

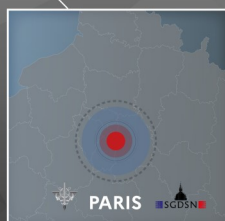
- | | | | |
|--|--|--|-----------------------------------|
| | Zone des opérations maritimes | | Opérations aéro-terrestres |
| | Zone des opérations aériennes | | Opérations de débarquement |
| | Zone de conquête de l'espace de manœuvre | | Lutte dans les champs immatériels |

Novembre 2022



ORION PHASE 3

- Soutien national à l'engagement des armées
- Droits et normes
- Ressources humaines et réserve
- Rétroaction sécuritaire sur le territoire national
- Communication et lutte informationnelle



TRAVAUX CIVIL-MILITAIRES PHASE 3

OBJECTIFS

- Entraîner la chaîne politico-militaire à la prise de décision au cours d'un engagement majeur
- Tester la capacité interministérielle à coordonner la défense nationale en cas d'engagement majeur

QUI

- Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale
- États-majors
- Acteurs ministériels

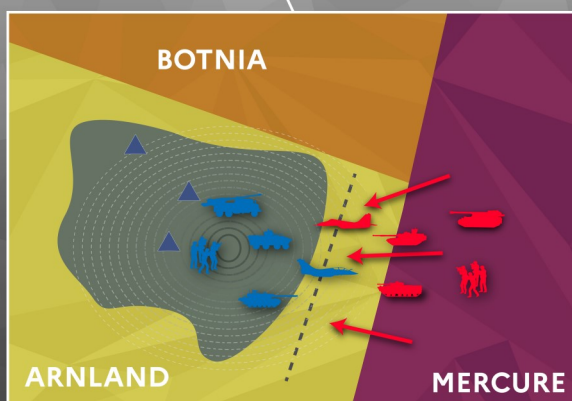
COMMENT

- 5 groupes de travail et de réflexion interministériels
- Restitution sous forme de Wargame fin mars 2023

Décembre 2022



OPÉRATION D'ENVERGURE PHASE 4



OBJECTIFS

- Acquérir la supériorité aérienne en amont des combats terrestres
- Engager une composante terrestre : division multinationale sous commandement français

LÉGENDE

- | | | | |
|--|---|--|-----------------------------------|
| | Zone d'opérations de la division multinationale | | Ligne de front |
| | Camps militaires | | Invasion |
| | Forces de la division multinationale | | Lutte dans les champs immatériels |
| | Forces de Mercure | | |

Novembre 2022

UNE OPÉRATION DE PLANIFICATION MAJEURE



Une planification réelle

La montée en puissance et la conduite de ORION 23 s'apparente à une véritable opération militaire, qui, pendant près de 18 mois, implique une coordination et la synchronisation de l'ensemble des armées, directions et services. Tous les acteurs suivent un processus de planification opérationnelle rigoureux, conforme aux procédures de l'OTAN.

Dans ce processus, l'état-major des armées (EMA) est l'*Officer scheduling the exercise* (OSE). A ce titre, il définit, ordonne et contrôle la mise en œuvre de l'exercice. Il s'appuie sur des *Officer conducting the exercise* (OCE) qui mettent en œuvre les différentes phases. Référent du niveau opératif pour l'état-major des armées, le Commandement pour les opérations interarmées (CPOIA) est chargé de la préparation et de la conduite des phases O1 et O2. Compte tenu du caractère interministériel de la phase O3, l'OCE reste au niveau stratégique de l'EMA. La phase O4, qui voit l'engagement d'une opération aéroterrestre d'envergure, a été confiée au Corps de réaction rapide France (CRR-FR). C'est en effet l'unique état-major français de niveau corps d'armée, et il répond aux normes OTAN.

Un exercice optimisé

ORION 23 permet également aux armées de maintenir leur capacité de réaction et leur aptitude à répondre aux attentes du contrat opérationnel qui leur est fixé. L'exercice est partie intégrante de la planification opérationnelle des armées. De plus, il intègre plus d'une vingtaine d'activités d'entraînements conduites d'ordinaire séparément

par les armées (AsterX, DEFNET, POLARIS...). Cela permet ainsi de densifier l'entraînement pour accroître son réalisme et son intensité, tout en limitant la charge logistique et en réalisant des économies d'échelle.

Des militaires en action

Une grande partie des unités de l'armée de Terre, des bâtiments de la Marine, des bases de l'armée de l'Air et de l'Espace, et l'ensemble des directions et services du ministère des Armées sont engagés, à un moment donné, sur l'exercice. Du fait de son étendue géographique, temporelle et humaine, ORION 23 est une manœuvre logistique et de soutien exceptionnelle.

En accordant une grande importance à l'évaluation et au retour d'expérience (RETEX), ORION 23 participera directement à la montée en puissance des capacités des armées en identifiant les points forts et les axes d'amélioration.

ORION 23 permet à la France de se positionner comme l'une des rares nations européennes à maîtriser ce niveau d'expertise dans la planification d'une opération et la conduite d'un exercices de grande envergure.



DES PARTENAIRES ENGAGÉS

Plusieurs partenaires étrangers ont confirmé leur participation aux différentes phases de l'exercice. Cette dimension multinationale reflète les capacités d'intégration et d'interopérabilités des structures de commandement et des forces françaises. L'engagement dans un conflit de HI se conçoit prioritairement au sein de l'Alliance, afin d'augmenter le volume de forces engagées et de bénéficier de la complémentarité des capacités.

L'engagement dans un conflit pouvant aller jusqu'à la haute intensité se conçoit prioritairement au sein de l'Alliance, afin de bénéficier de la complémentarité des capacités. L'intégration de nos alliés dans l'exercice renforce la crédibilité de notre appareil de défense, tout en démontrant notre capacité à nous engager en coalition comme nation-cadre.

Un exercice de l'OTAN ? Non c'est un exercice français, mais qui s'inscrit comme **participatif à la défense collective** de l'OTAN. Sa planification et sa mise en œuvre s'inspirent de l'expérience tirée des grands exercices de l'Alliance.



ENSEMBLE, PLUS FORTS !



Un exercice majeur sur le territoire national



ORION 23 marque ainsi le retour des grands exercices sur le territoire après plusieurs décennies d'absence. C'est une occasion unique pour la population d'aller à la rencontre de son armée, de découvrir ses matériels et de mieux comprendre son action. Le lien armée-nation est essentiel pour nos forces armées. Le soutien de la population, portée par une cohésion nationale affirmée et résiliente, est l'une des clés du succès d'une intervention d'ampleur pour protéger notre souveraineté.

Armée des territoires, elle est aussi à leur service en participant quotidiennement à la sécurité des Français, notamment au large, mais aussi en étant un acteur à part entière dans la vie locale. En se déployant sur près de 20 départements métropolitains pendant les phases de terrain libre, ORION 23 montre tout l'engagement des Forces armées dans les mers, le ciel et les territoires français.

Sur le territoire national, les armées s'engagent en soutien de l'action de l'État. Elles agissent dans des missions de : **sécurité intérieure** (lutte anti-terroriste, protection d'événements spécifiques ...) ; **sécurité civile** (catastrophes naturelles / technologiques, risques sanitaires ...) ; **services publics** (transport, hydrocarbure...).

Les armées assurent également en permanence la **défense opérationnelle, maritime et aérienne du territoire, en complément de la défense civile**, en maintenant la liberté et la continuité d'action du gouvernement et en sauvegardant les organes essentiels de la défense de la Nation.



EXERCICE ORION 2023

Contact :

État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : hemexorion@gmail.com